

Quand des cousins passionnés, les uns par l'histoire, l'autre par l'illustration se rencontrent, voici ce que cela donne :

Les CANIVET et LAPEROUSE

Sur une proposition de Jackie Canivez (Lignée 028), correspondant de la revue La France Généalogique, laquelle a publié cet article en janvier dernier⁽¹⁾

Article et photos de Jean-Pierre et Nicole CAREL – CANIVET (Lignée 063)

Dessin de Jean-Lou Palmaerts dit « PALM » (Lignée 053)

Cette expédition a germé dans l'esprit de Louis XVI en 1784. Il en a défini les contours avec son Ministre de la marine, le maréchal de Castries et le chevalier de Fleurieu, directeur des ports et arsenaux. L'idée d'origine, qui était d'ouvrir le commerce des fourrures entre l'Amérique du Nord et la Chine, s'est élargie pour prendre une signification politique avec des objectifs géographiques, le voyage du capitaine Cook dans le Pacifique ayant laissé des régions à explorer et cartographier.

On adaptera à Rochefort et Brest deux flûtes le Portefaix et l'Autruche qui deviendront les frégates jumelles : la Boussole et l'Astrolabe.

Le chef de l'expédition est Jean François de Galaup de Lapérouse. Il est originaire d'Albi où un intéressant musée lui est consacré; son imposante statue siège sur une grande place qui porte son nom. Il commandera la Boussole. Paul-Antoine Fleuriot de Langle est le commandant de l'Astrolabe. Tous deux sont des marins expérimentés. Ce sont deux cents vingt huit hommes, dont 15 scientifiques, qui quitteront Brest le 1^{er} Août 1785 pour cette aventure.



La statue de Lapérouse à Albi. Photo JP CAREL 2009

(1) La France Généalogique, 58e année, n°254, pp. 31-33

Après avoir fait escale à Madère, aux Canaries et à l'île Ste Catherine sur la côte brésilienne, les navires vont passer le Cap Horn en janvier 1786 et rejoindre Conception au Chili fin février. Ils y resteront 3 semaines. Puis ils vont sillonner l'océan Pacifique : Ile de Pâques, Iles Hawaiï.

En Alaska, ils vont connaître leur premier drame. Pour procéder à des relevés de sondages, deux biscayennes qui s'étaient trop approchées de la passe, siège d'un fort courant et de remous causés par la marée, sont englouties avec leurs vingt et un marins.

Ils longeront ensuite la côte jusqu'à Monterey, et après une traversée de cent jours, ils atteindront Macao, colonie portugaise. Ils confient des documents à un navire français « Le marquis de Castries » et partent pour les Philippines où ils font des réparations aux navires. Ils remontent ensuite le long des côtes chinoises et japonaises vers la Sibérie.

De retour vers le sud, lors d'un ravitaillement en eau douce, ils vont être attaqués par les insulaires de Maoua (archipel des Navigateurs). Douze membres de l'expédition seront massacrés, dont de Langle.

De leur escale du 26 Janvier au 3 mars 1788 à la baie de la Botanique - Botany Bay, à l'est de l'Australie, partira leur dernier courrier. Ils ont alors l'intention de visiter les Iles des Amis (Tonga), la Nouvelle Calédonie et la Nouvelle Guinée avant de redescendre le long de la côte occidentale de l'Australie et de prendre la route du retour via l'île de France (Maurice) et en longeant les côtes de l'Afrique.

Puis plus de nouvelles...

L'expédition d'Entrecasteaux partira à leur recherche en 1791 en vain.

Ce n'est qu'en 1826, qu'un navigateur anglais, Peter Dillon, ramènera quelques objets trouvés aux mains des indigènes qui indiquaient que Lapérouse avait pu faire naufrage sur l'île de Mannicolo (Vanikoro).

On chargera Dumont Durville en 1828 de recherches qui confirmèrent cette hypothèse. Plus d'un siècle après, des fouilles seront effectuées qui permettront de comprendre les circonstances de la fin malheureuse de l'expédition.

Thalassa l'excellente émission de France 3 a traité le sujet à plusieurs reprises et nous avons été captivés. Nous n'avons donc pas manqué d'aller voir l'exposition « Le Mystère Lapérouse » au musée de la Marine de Paris en 2008.

Notre fibre généalogique a été ravie de découvrir que des membres de La Grande Famille CANIVET avaient été mêlés à cette expédition :

- Des instruments de navigation sortant de l'atelier de Jacques CANIVET, fournisseur du roi Louis XV, repris à cette époque par son élève LENNEL, avaient été prêtés à un astronome.
- Pierre CANEVET avait embarqué sur l'Astrolabe comme tonnelier.

Jacques CANIVET

Dans une vitrine nous trouvons ce reçu signé Lepaute Dagelet, Membre de l'Académie des Sciences, astronome de l'expédition :

« Je reconnais que M le Cte de Cassini Directeur du Laboratoire Royal de Paris m'a prêté pour mon voyage avec l'agrément de M le Baron de Breteuil des instruments appartenant au Roy savoir un quart de cercle en bois pieds et rayon exécutés par Langlois 1756 monté sur son pied et garni d'un micromètre et d'une gorge de rappel.

Une petite lunette de passage de Canivet portée sur un pied or et bois.

Une boussole à déclinaison toute en cuivre rouge portée sur un lecteur de mesure métal garni d'une lunette, enfin, une aiguille à variation munie de l'aimant avec sa boîte de plomb et un... »

Jacques CANIVET est né en 1720. Neveu de Claude LANGLOIS, dont il suit les cours à l'Académie Royale des Sciences, il obtient sa Maîtrise en 1743. Il s'établit à Paris, place du Marché Neuf dès 1743 et reprendra quai de l'Horloge dans l'île de la Cité, l'enseigne « A la Sphère » à la mort de son cousin Jean-Baptiste LORDELLE en 1747. Ingénieur du Roi et de l'Académie Royale des Sciences, il est l'un des meilleurs fabricants d'instruments de

mathématiques, architecture et géométrie de la place de Paris. Il reprend l'atelier de son Maître Claude LANGLOIS en 1756.

Ses instruments sont signés CANIVET à la Sphère Paris. Il en fabriqua aussi avec son apprenti PAUL, qui a étudié à Genève.

Son élève LENNEL reprendra son atelier en 1773 et signera ses productions « LENNEL, élève et successeur du Sieur CANIVET ».

Jacques CANIVET décède en 1774.

Des fragments d'instruments sortis de son atelier ont été retrouvés dans l'épave de la Boussole à Vanikoro.



*Compas de proportions de Jacques Canivet. Collection JP et N CAREL – CANIVET Photo JP CAREL 2009
Un instrument identique à celui-ci, signé Lennel a été retrouvé sur l'île de Vanikoro,
en un lieu baptisé « Le camp des Français ».*

Pierre CANEVET

Pierre CANEVET, fils de Bernard CANEVET et de Marie BORNIC naît le 25 mai 1759 au lieu-dit Rheun-Leydez à Crozon. Baptisé le lendemain, son parrain est son Grand-père Jean CANEVET, sa marraine Marie Magdeleine Le BORNIC. C'est le seul portant ce prénom né dans cette région et dont on ne trouve ni le mariage ni le décès. Il y a donc de solides présomptions que c'est bien notre tonnelier. Nous avons espéré étayer son identification par la découverte de tonneliers dans ses ancêtres car c'était un artisanat prospère dans cette région, mais les registres paroissiaux du lieu n'indiquaient pas, à cette époque, les métiers des petites gens. Seuls les nobles et militaires étaient identifiés (écuyer, capitaine, maître canonier) ainsi que les juristes (notaire, procureur).

Pierre avait un frère aîné, Jean, né le 18 mars 1757.

Pierre CANEVET était embarqué sur l'Astrolabe en qualité de Tonnelier. Surnuméraire, il n'est pas matelot, donc pas inscrit maritime, ce qui nous prive d'informations précieuses.

Le montant de sa solde mensuelle était de 21,5 livres dont il est possible qu'une partie ait été versée à ses parents.

La tonnellerie comprenait 32 tonnes de 4 barriques (une barrique vaut 240 litres), 32 de 3 barriques, 92 de 2 barriques, 6 barriques et 7 demi-barriques.

La plupart des provisions étaient dans des tonneaux. Ils ont aussi acheté du vin en passant aux Canaries... encore quelques barriques à surveiller. Il n'est donc pas anormal d'avoir un spécialiste à bord.

Lors du drame de Maoua notre tonnelier était bien sûr avec ceux partis faire provision d'eau douce. Il a échappé au massacre car il est sur la liste de l'équipage de l'Astrolabe au départ de Botany Bay.



Le 11 décembre 1787, plusieurs chaloupes de l'Astrolabe abordent l'île de Maoua pour y faire provision d'eau douce. Très rapidement, les indigènes menaçants se rassemblent en nombre sur la plage. Pourtant la veille des échanges pacifiques avaient eu lieu avec des délégations des équipages des deux frégates. Le vicomte de Langle, après avoir tiré deux coups de feu est frappé par une pierre et tombe de sa chaloupe à laquelle il se retient encore. Il sera massacré peu de temps après. Mr de Lamanon Physicien et Naturaliste qu'on aperçoit en tête de la deuxième chaloupe vient de recevoir un coup mortel. Douze membres de l'expédition périront ici.

Pierre Canevet s'affaire pour sauver ses barriques et sa peau... alors qu'une indigène pacifique s'approche...

Dessin de Jean Lou PALMAERTS, dit « PALM » Illustrateur et BD, Belgique Lignée 053 La Grande Famille CANIVET.

L'original de ce dessin sera remis à Jean CANIVET, Fondateur de l'association « La Grande Famille CANIVET ».

Nous avons acquis la certitude que Pierre est allé jusqu'au terme de l'aventure. Il était très probablement parmi les survivants du naufrage de l'Astrolabe dans la passe du lagon de Vanikoro.

On pense que ce groupe a construit un navire pour revenir au pays... Les compétences de notre tonnelier ont dû alors être très appréciées... Mais plus de nouvelles... Ils ont vraisemblablement péri dans une nouvelle tempête, si fréquentes dans cette région...

(1) In La revue de l'Association *La France Généalogique*, n°254- 15/01/2011. Avec l'aimable autorisation de sa Présidente